

# MARSEILLE VILLE OUVERTE ?

Depuis les années 90, la politique européenne conduite par les gouvernements en matière d'immigration et d'asile s'est traduite par une réduction continue des garanties et des protections fondamentales des personnes. L'Europe se transforme en une forteresse cadenassée et met en oeuvre des moyens démesurés pour empêcher l'accès à son territoire et expulser les sans-papiers. Cette politique xénophobe, attisée par des paroles officielles et haineuses a actuellement des conséquences directes dans chaque État, chaque région, chaque ville.

Historiquement, la ville de Marseille est connue comme une porte ouverte sur la Méditerranée, accueillante pour des générations de migrants fuyant la misère, la guerre et l'oppression. Or, des événements récents de plus en plus violents nous font dire qu'ici aussi la forteresse a des conséquences dramatiques.

**À Marseille, le 9 mars 2011**, un incendie a mis hors service le Centre de rétention administrative (CRA) du Canet. Dans deux bâtiments, des retenus ont mis le feu à des matelas. Six personnes ont été inculpées, trois d'entre elles sont actuellement incarcérées aux Baumettes. Pour les mêmes actes, au CRA de Vincennes et de Bordeaux, les peines sont allées jusqu'à 3 ans et 5 ans ferme. La volonté du pouvoir est claire : étouffer toute forme de révolte et la réprimer sévèrement.

**À la Préfecture des Bouches-du-Rhône, dans un communiqué du 31 mars 2011**, un groupement d'associations et d'avocats a dénoncé les conditions indignes d'accueil des étrangers. Ceux-ci, reçus à raison de 10 par jour, sont contraints d'attendre plusieurs jours et nuits sur le trottoir devant la Préfecture, pour espérer obtenir un ticket et voir leur demande enregistrée.

**À Marseille, depuis fin avril 2011**, la police rafle des centaines de migrants tunisiens, libyens, égyptiens, souvent à la descente du train. La situation actuelle est très dure bien que la solidarité s'organise autour de la Porte d'Aix, en compagnie des habitants et des militants des droits de l'homme. Nous refusons cette politique et voulons ouvrir la porte de la solidarité internationale.

**À Marseille et dans les Bouches-du-Rhône, depuis 2010**, l'acharnement à l'égard des populations Roms s'est intensifié comme partout en France, notamment des Roms Bulgares et Roumains pourtant citoyens européens. Les expulsions médiatiques ne changeront rien à cette situation sinon qu'à traumatiser des familles et à attiser le racisme.

**À Marseille et dans les Bouches-du-Rhône** comme ailleurs, des entreprises se servent de ces générations de travailleurs, avec ou sans papiers. Une main d'oeuvre bon marché obligée d'accepter les pires conditions de travail. Le gouvernement, par ses discours et ses actes racistes, cherche à diviser les travailleurs et à éviter un « tous ensemble contre la précarité ! ».

**Nous luttons pour l'égalité des droits, l'égalité sociale entre toutes et tous, d'ailleurs comme d'ici, du Nord au Sud de la Méditerranée.**

## **25 mai à 19h > DÉBAT / CONCERT**

**DÉBAT : « Le racisme d'État : laboratoire des reculs sociaux et démocratiques »**

**CONCERT avec Zbatata Crew et HK & les Saltimbanks**

au local des MTP – Entrée prix libre  
29 rue des trois mages 13001 Marseille

## **29 mai de 14h à la tombée de la nuit**

**Journée de solidarité avec les révoltes du Maghreb**

**17h30 > Théâtre « Toute vie est une vie » par « La Cie Irrégulière »**

Compagnie née de la marche Paris Nice des sans papiers en 2010

Lieu : « Au Coin pour tous » : angle rue Bernard/rue Clovis Hugues. Quartier de la Belle de Mai

Signataires à Marseille : les Amoureux au Ban Public, ATTAC Marseille, CIMADE PACA, FASE, FSU 13, GU, LDH, NPA 13, PCF 13, PG Marseille, POC, Quartiers Nord/Quartiers Forts, RESF 13, Solidaires 13, SUD éducation 13, UJFP-PACA, UNEF, Mille Babords